Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 62 (1926)

Anhang: Supplément au no 6 de L'éducateur : 23e fasc. feuille 1 : 20.03.1926 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 6 de l'ÉDUCATEUR

23e fasc. Feuille 1.
20 mars 1926.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DÉDIÉ

aux Parents, au Personnel enseignant
ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ PAR LA

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.

SCHWEIZ. LANDESBIBLIOTHEK
1926
G. 3414.
BERN

Membres de la Commission :

M. W. Brandt, instituteur, Neuchâtel, président.
Mlle L. Pelet, institutrice, Lausanne, vice-présidente.
M. Gve Addor, instituteur, Lausanne, secrét.-caissier.
Mme R. Tissot, L. H., institutrice, Genève.
M. F. Jabas, instituteur, Court, Jura bernois.

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

La Création et l'histoire d'Adam et d'Eve. Mme Jacqueline André. Histoires pour Rachel et David). — Paris, Charles Fischbacher. Album in-4° (32 × 25 cm. 42 pages. Illustré de 25 aquarelles par Henri Côte. Prix : 30 fr. français.

Douée d'une très féminine sensibilité, Mme J. André a écrit un livre captivant. Rarement, on s'est incliné vers l'enfant avec autant de tendresse et d'élégante simplicité. — Et je voudrais redevenir, moi aussi, petit enfant aux genoux d'une maman chérie pour réentendre conter, à la manière de Mme Jacqueline André, les merveilleux récits de la Création, d'Adam, d'Eve et du Paradis. — Quel beau livre et quelle originale illustration ! — Nous recommandons aux familles, à l'enseignement privé, aux classes élémentaires, aux écoles du dimanche, à tous ceux qui s'approchent des petits, cette œuvre si fraîche et si délicieusement enfantine. G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Almanach Pestalozzi 1926. Recommandé par la Société pédagogique de la Suisse romande. — Lausanne, Payot. Edition pour garçons, 1 volume relié, toile souple, 2 fr. 50. — Edition pour jeunes filles, 1 volume relié, toile souple, 2 fr. 50. Nombreuses illustrations dont plusieurs en couleurs.

Il atteint sa 17e année. Nous avons feuilleté avec intérêt cette petite encyclopédie riche en illustrations et en documents variés. Voilà bien le « Trésor de l'écolier ».

L'adolescent, qui bientôt quittera les bancs de l'école, trouvera toujours en l'« Almanach Pestalozzi » un ami sûr et un bon conseiller.

G. A.

Hugonette. Chanoine J. Gross. — Lausanne, Spes. In-16°, 176 pages, avec 18 illustrations. Prix : 3 fr. 75.

M. J. Gross, chanoine du Grand-St-Bernard, l'éminent folkloriste, rassemble dans ces pages savoureuses 14 légendes du Valais romand. — Et l'on éprouve du ravissement à lire « Hugonette et son bataillon », la « Tine de Flore », la « Légende des roses », la « Chasse à nèt », «Nicolette ou Jacques II d'Anniviers». — Elles ont toutes leurs beautés, ces légendes valaisannes. Recueillies avec amour, écrites avec verve, tantôt idylliques et gracieuses, ou sauvages et tragiques, elles s'élèvent du fond des âges pour nous faire mieux connaître et mieux aimer encore le Valais et ses robustes montagnards. G. A.

La petite Ecole du citoyen. R. Périé. — Paris. Gedalge. Prix : 4 fr. 180 pages. Non illustré.

Ceci est un livre de bonne foi. L'auteur qui possède la sagesse des vieillards, ne vise qu'à une seule chose : ouvrir le cœur des jeunes.

La première partie de l'ouvrage traite de l'origine des sociétés humaines, de l'entr'aide, des échanges entre les peuples. Dans la

deuxième, il est question des maux engendrés par l'égoïsme : intolérance, conflits internationaux, guerres. La troisième qui indique les remèdes : « bonté, sincérité, justice », recommande l'arbitrage, le travail harmonieux et pacifique et se termine par un acte de foi dans l'avenir.

S'adressant à des esprits en voie d'évolution, qui passent de l'adolescence à la jeunesse, ce livre ne peut se passer du maître ; c'est lui, qui, par sa parole, vivifiera ces excellentes leçons schématiques.

W. B.

Comment on peut faire du « Travail manuel » utile et pratique à l'école primaire (garçons). M. Billion, instituteur. — Paris, Fischbacher. 48 pages. Nombreux croquis. Texte lithographié. Prix : 4 fr. (français).

Il y a de tout dans le livre de M. Billion ; travail du papier, cartonnage, menuiserie, fil de fer, modelage, vannerie voisinent tour à tour dans les 88 leçons (44 pour le cours préparatoire, élémentaire, et 44 pour le cours moyen). L'auteur part de l'idée qu'il faut faire exécuter aux enfants des objets simples mais utiles, pouvant être employés ou utilisés à la maison. Plusieurs leçons sont ingénieuses ; il nous semble toutefois, de par la matière première nécessaire, que le livre s'applique plutôt à des écoles rurales. W. B.

Dibidoub, l'ambitieux. E. Le Mouel. — Paris, Hachette. In-8°. 94 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 50 français.

Comment Dibidoub l'ambitieux, qui gardait son cochon sur la lande, fut soudain emmené à Paris dans une automobile jaune ; comment sa grand'mère, pour le retrouver, se laissa entraîner par deux filous, en automobile rouge ; comment on fit, de l'un, un petit groom à l'orientale, et de l'autre un factotum grotesque ; comment, après des aventures sensationnelles, ils s'enfuient et se retrouvent, tandis que la police fait une capture d'importance... tout cela est bien plus extraordinaire que passionnant. Une saine mentalité enfantine en peut être ahurie, mais non point contentée. L. P.

L'héritier du cousin Baldinven. Julie Borius. — Paris, Hachette. In-8°, 95 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 50 français.

Ce récit, plein de vie et de caractère, plaira sûrement aux enfants de 10-12 ans. L'héritage n'y a d'importance qu'en ce qu'il rapproche cousins et cousines sur la côte bretonne et donne à chacun l'occasion de déployer ses talents, d'appliquer ses capacités, de suivre ou de réfréner ses élans sentimentaux.

La simplicité et le naturel du sujet et du style n'ont rien de commun avec la très moderne illustration de la couverture. L. P.

L'étrange matière. M. Laumann et R. Bigot. — Paris, Hachette. In-8°, 80 pages. Illustré. Prix : 2 fr. 50 français.

C'est à la chimie que le romancier emprunte, cette fois, son merveilleux ; mais il laisse, comme il convient, son laboratoire dans une pénombre suffisante. Il s'y fabrique et s'y combine le « cristallopyr », fluide complexe, qui a la propriété de se répandre dans l'air, d'absorber par l'une de ses faces, la chaleur du milieu où il baigne, de la faire passer dans l'autre qui devient un foyer ardent. Donc refroi-

dissement d'un côté et échauffement de l'autre ; il n'y a qu'à s'en servir vice-versa pour glacer ou incendier.

Tombée entre les mains d'un Hindou mégalomane, elle va lui servir à la conquête du monde. Après les grandes puissances européennes, il a fait plier même les Etats-Unis,... mais il avait compté sans la presse. Il sera vaincu par un reporter et sa jeune collaboratrice qui le découvrent dans son pied-à-terre européen. La fuite lui étant coupée, il meurt avec tous les siens, nouveau Sardanapale, dans un embrasement final.

Aventure bien moderne qui plaira aux garçons de 12-14 ans.

L. P

La Sœur de Gribouille, comédie de Chatellus. Paris, Hachette. In-8°, 80 pages. Illustré. 2 fr. 50 français.

On se demande quelles ont été les intentions de l'auteur qui a tiré une comédie en cinq actes avec prologue du *Gribouille* de la Comtesse de Ségur. Songeait-il à des acteurs enfantins ? Alors la pièce est très complexe et demande des capacités de comédien qui dépassent celles d'une jeune troupe. La destinait-il simplement à un auditoire de petits écoliers ? Peu d'instituteurs y trouveront les éléments récréatifs qu'ils souhaitent pour la jeunesse : à côté des invariables bévues de l'éternel malavisé, les fiançailles de la sœur et les noires intrigues de Mlle Rose ne relèvent pas précisément du meilleur goût. C'est dire que si même la pièce ne prétendait qu'à la lecture, elle ne gagnerait pas davantage mon suffrage. L. P.

L'Héritière de Vauclain, par Mme Colomb. Paris, Hachette. In-8°. 319 pages. Illustré. Prix : 7 fr. français.

Ce roman pour la jeunesse selon la vieille formule plaira aux petites filles romanesques et sentimentales.

Elles s'ébaudiront et s'attendriront aux aventures de la jeune patricienne, éloignée d'une mère dont la faute primordiale consistait à ne pas être « titrée » et qui rachète ce crime par une abondance de vertus vraiment irrésistibles. Le retour inopiné d'un père qu'on croyait perdu portera à son comble l'émotion des cœurs sensibles — s'il y en a encore, — de 12 à 14 ans. L. H.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

La Puissance du Mensonge, par Johan Bojer, traduit du norvégien par Guy-Charles Cros. Paris, Calmann-Lévy. In-8°, 358 pages. Prix : 6 fr. 75 français.

Il est peu d'écrivains dans le monde moderne dont la puissance, le réalisme, la divination psychologique qui fouille de son implacable lumière jusqu'au fond le plus retors de l'individu, égalent les dons de Johan Bojer. Le *Dernier Viking* et la *Puissance du mensonge* sont deux chefs-d'œuvre incontestables. Le cas de Knut Norbit, le gros bonnet de la commune norvégienne qui, après avoir à l'insu de sa femme cautionné un malchanceux, laisse, par lâcheté morale, douter

de l'authenticité de sa signature, puis la nie, et enfin fait condamner le pauvre diable et l'accule aux pires expédients, offre dans sa gradation, une vérité poignante. Les événements se précipitent avec une logique implacable jusqu'au dénouement d'une ironie dramatique. Je défie qui que ce soit de lire ce roman, qui est en même temps une étude de mœurs d'un relief puissant, sans être ébranlé jusqu'au fond de la conscience. L'œuvre est simple quoique forte et remarquablement traduite. L. H.

Un beau dimanche anglais, par Rudyard Kipling (traduit par Albert Savine et Michel-Georges Michel). Paris, Albin Michel, 22 rue Huyghens. In-8°, 255 pages. Prix : 7 fr. 50.

Excellente traduction d'une série de cinq nouvelles qui, malgré leurs qualités, ne feront oublier ni *Le livre de la jungle*, ce chef-d'œuvre tout imprégné des âpres et fortes senteurs de la brousse, ni *La lumière qui s'éteint*. Les amateurs d'humour insulaire y trouveront pourtant leur compte. L. H.

Contes choisis, par Guy de Maupassant (préface de Marcel Prévost). Paris, Albin Michel. 380 pages. Prix : 7 fr. 50 français.

Edition pour la jeunesse, nous dit-on. Nous en doutons un peu. Ces trois douzaines des contes les plus parfaits, les plus poignants dans leur raccourci, triés dans l'œuvre du grand écrivain ne nous paraissent pas plus accessibles à la jeunesse que les autres du même auteur. Il faut un goût littéraire déjà formé pour en apprécier la forme, une expérience mise à l'épreuve pour en comprendre le fond, une sensibilité amortie pour en supporter la brutale amertume. Il n'en reste pas moins que c'est un beau choix bien fait pour donner une idée du génie de Maupassant. L. H.

Heureux qui voit les dieux,... par Emilia Cuchet-Albaret. Lausanne, Payot et Cie. In-16, 160 pages. Prix : 3 fr. 50.

Après les *Fuseaux d'Ivoire* la *Flamme sous la cendre*, le *Collier d'Etoiles*, Mme Cuchet-Albaret nous donne un nouveau recueil de poèmes : *Heureux qui voit les dieux...* Titre prétentieux ? fantaisiste ? Peut-être explique-t-il l'essai d'émancipation de l'auteur avec un « art poétique » de sa façon :

> Je m'en vais essayer de débrouiller en moi,
> Avant que mon élan rie ou pleure et se pose,
> Mon choix intérieur, personnel et ma loi...
> Car le poème est fait avant tout pour l'oreille.

Certes, nul ne contestera à Mme Cuchet le droit à toutes les licences qu'elles se permet, pour la rime plus particulièrement, mais nous craignons fort qu'elle ne mette pas de son côté les admirateurs et les continuateurs de notre vieille prosodie. Elle s'en tiendrait aux fantaisies de bon goût caractérisant les œuvres de Rostand, de H. de Régnier, de la comtesse de Noailles, que ses poèmes y gagneraient, tant pour la forme que pour l'harmonie, et nous osons presque penser que c'est son avis au demeurant, car, à tout considérer, la plupart des pièces de son nouveau recueil ne portent point rigoureusement l'empreinte de «sa loi». Il y a, dans l'ensemble, de l'originalité, beaucoup de grâce féminine, d'autres qualités encore, aussi est-ce là un beau fleuron qui vient s'ajouter à la couronne que, petit à petit, se tresse notre muse romande. F. J.

Un soir, ensemble, poèmes, par Jean Descoullayes et Jean Schnetzler. Lausanne, Payot et Cie. In-8° jésus, 110 pages. Prix : 3 fr.

Une plaquette paraissant devoir nous dire que la tradition du « péché de jeunesse » se continue parmi les adorateurs des muses. A-t-elle été publiée à l'intention d'un cercle d'amis ou pour le plaisir bien légitime de répandre un peu de poésie en notre pays romand qui devrait la priser mieux ? Peut-être pour les deux raisons à la fois et nous savons gré à MM. Descoullayes et Schnetzler d'avoir ainsi pensé, un soir, ensemble. Ils n'ont, certes, pas perdu ceux qu'ils ont consacrés à écrire sur des rythmes très variés les aimables pièces de vers qu'ils nous offrent entre des pages blanches évocatrices de rêves oubliés sans doute. Ils nous ont rappelé aussi des avocats et des notaires de nos amis qui, durant leurs études, se sont plu à faire de même et qui, depuis... Berne alors estimait leurs vertus. F. J.

Une Amitié, par Pierre Lièvre. Paris, Le Divan. In-16, 256 pages. Prix : 6 fr. français.

Encore un livre de la guerre... se distinguant de la plupart des autres en ce qu'il manque d'action et ne nous fait voir qu'un tableau, décrit trop subjectivement par l'auteur, des événements tragiques dont se sont illustrés Verdun et Douaumont. Dans une campagne, à l'arrière, se trouve le camp de l'escadrille des Canards sauvages commandée par le capitaine Clément, un chef aimé de tous les pilotes sans cesse en éveil et prêts à sacrifier leur vie quand la patrie le leur demandera. Deux d'entre eux, le lieutenant Lachaize et le lieutenant Thibaud se lient dans ce cercle d'une amitié qui les isole souvent des manifestations de camaraderie que permettent d'assez fréquents loisirs, et ces moments d'intimité sont consacrés tous à des discussions parfois bien longues, plus ou moins philosophiques sur quantité de sujets ne présentant aucune solution de continuité. Ils dialoguent successivement sur la famille, l'utilité de la mort, les femmes, la gloire, la vie parisienne ; sur le scepticisme, la république, la noblesse, la beauté de la mort, la bonté humaine, l'autorité, la discipline, la liberté, la monarchie de la guerre, le royalisme, le nationalisme, l'impérialisme, etc., etc. Mais peu à peu la différence de leurs esprits et leur incompatibilité fondamentale se fait jour et ils se quittent ; le lieutenant Thibaud prend du service dans une autre escadrille ; c'est sur ce départ que s'achève le livre. — Livre recommandable à quiconque tient à s'exercer à patience. F. J.

Sorbeval, par Virgile Rossel. Lausanne, Edition Spes. 206 pages. Prix : 3 fr. 50.

Jamais, croyons-nous, M. V. Rossel ne fut plus près de son pays natal que quand il écrivit *Sorbeval*. Cette œuvre mûre, longuement réfléchie, a été pour lui l'objet d'une sollicitude toute particulière, car elle pose un problème fort délicat : celui de l'immigration des colons suisses allemands dans la partie française du canton de Berne et des conflits inévitables qui surgissent de ce fait. Comme le dit l'auteur lui-même, avec du tact et quelque liberté d'esprit, on peut ne pas reculer devant les sujets les plus délicats ou les plus difficiles, qui sont, d'ailleurs, les plus intéressants. Son livre, toutefois, n'amène aucune conclusion précise ; il se termine sur une note d'espérance.

Le mariage du Jura avec l'ancien canton a été un mariage de raison, mais l'élément nouveau apporte dans la contrée des qualités

sérieuses de travail, d'endurance, de sobriété, annonciatrices d'une future prospérité si, tel le député Danuser, il s'assimile avec une grande facilité.

Emmenried, venu du fond de l'Emmenthal, toute sa fortune dans son baluchon au bout d'un bâton de coudrier, est entré comme domestique au service du maire Desforges. Celui-ci, gros paysan, nature bonne, mais caractère léger, perd une grande partie de sa fortune. C'est Emmenried, fidèle et dévoué serviteur, qui prendra en rênes le gouvernement de la maison en épousant la douce et fine Juliane, la fille du maire ; l'affinante et apaisante influence de celle-ci s'exercera sur lui, il sera de ceux qui prépareront le bon avenir.

Silhouettes bien dessinées d'autochtones et d'immigrés qui nous semblent être la réalité et la vérité même encadrent ce récit qui devait être fait et qu'il appartenait à M. Rossel de faire.

W. B.

Paysages romanesques des Alpes. par Henry Bordeaux. Paris. Edition de la vraie France. In-12, 380 pages, illustré. Prix : 7 fr. 50 français.

L'alpinisme ne sera jamais un sport à la mode, car il supprime la galerie. Personne n'est là pour vous regarder quand vous accomplissez vos plus belles prouesses. Tout au plus s'entend-on dire, par un camarade moins fatigué : « Allons, dépêchez-vous ; le mauvais temps arrive ! »... Il est donc l'expression d'un goût, d'une force, d'une vitalité qui s'affirment souvent avec passion. La littérature s'est-elle enrichie de cette passion, dont on peut dire, en dépit d'entraîneurs tels qu'Annibal, Charles VIII, Louis XII, François Ier et Napoléon Ier, qu'elle est apparue il y a un siècle à peine !

C'est ce que ce volume, dans ses quatre parties, *Les maîtres des cimes*, — *Paysages romanesques de la Savoie, du Dauphiné, de la Suisse et de l'Italie*, dit avec beaucoup de charme, peuplant les hauteurs de ceux qui les ont aimées et foulées, de ceux qui y ont porté leurs rêves, fortifié leur idéal, oublié leurs déceptions.

On y voit Hortense Mancini et Premi Visconti, Joseph et Xavier de Maistre, Jean-Jacques et Mme de Warens, Stendhal et Chateaubriand, la comtesse de Noailles ; on y voit Jacques Balmat avec Bourrit et de Saussure à la conquête du Mont-Blanc ; on y voit E. Javelle, Guido Ray et Achille Ratti, le pape actuel, autant comme alpinistes que comme poètes et bien d'autres encore.

Volume à recommander. L. P.

Le liseur de romans. Essais et critiques. A. Thibaudet. Paris. Grès et Cie. In-12, 238 pages. Prix : 7 fr. 50.

Dans ce volume, Thibaudet réunit des conférences, des notes de circonstance, des articles parus d'année en année dans la *Nouvelle Revue française* et pense ainsi nous donner une sorte de résumé encyclopédique des divers genres du roman contemporain.

Il y a le roman de l'aventure, le roman de l'intellectuel, le roman de la destinée, le roman du plaisir et de la douleur, le roman domestique et urbain, le roman de l'énergie et de la vieillesse, ainsi que des réflexions sur la composition dans le roman, sur le symbolisme, sur le romanesque et sur le liseur de romans qui a bien sa part dans la question.

Seulement, ce que comportent une conférence ou un article n'est jamais qu'un aperçu. On ne peut, sous peine d'être indigeste

ou encombrant, dépasser une certaine étendue, une certaine abondance de matière. Le style y prime sur le fond, encore que, pour être abondant, celui de notre auteur n'est pas toujours intelligible. Aussi bien, alléché par les titres suggestifs des chapitres, reste-t-on assez déçu du peu qu'on en garde. Le champ est trop vaste ; nulle parcelle n'a été vraiment retournée et n'a donné sa pleine récolte.

Ce volume qu'on aurait voulu placer dans nos bibliothèques populaires comme guide pour les lecteurs qui ne s'en rapportent pas au seul hasard, ne répond pas complètement à ce but,

L. P.

B. Biographies et Histoire.

L'Humanité et son chef. Ph. Bridel. — Lausanne, Payot et Cie, in-8°, 261 pages. Prix : 6 fr.

Les études réunies sous ce titre constituent une vibrante apologie du christianisme qui est le plus puissant appel à lutter contre le mal sous toutes ses formes et la plus grande force travaillant au triomphe progressif de la vérité, de la beauté, de la justice et de la fraternité.

Edifiées sur une croyance éprouvée, éclairées par un esprit ardent, et animées par un souffle contagieux d'idéalisme, elles luttent contre ce que l'auteur appelle le « prestige exorbitant » de la Science. — On ne détruit pas la religion, écrivait Amiel, la question est seulement de savoir laquelle on aura. Bridel veut donc, au moment où il craint qu'elle ne s'égare dans de désastreuses directions, ramener l'humanité aux grandes vérités chrétiennes et la réunir autour de son chef, le Christ.

Il répond aux objections qu'entendent ou se font eux-mêmes, les chrétiens inquiets : Accepter l'Evangile, est-ce sacrifier sa liberté de penser ? — La foi en Jésus peut-elle constituer une religion définitive ; n'y aurait-il pas un progrès religieux ? — Comment envisager le mal lorsqu'on croit en Dieu ? — L'Evangile peut-il s'appliquer dans la vie réelle : ne crée-t-il pas d'irréductibles conflits entre l'homme et le citoyen, l'homme et le soldat ? Peut-il, enfin, pénétrer la vie publique ?

Beau volume à mettre dans nos bibliothèques populaires.

L. P.

Jean-Jacques et Leurs Excellences. Collection « Vieille Suisse », par Alexis François. Lausanne, Spes. In-12, 110 pages. Illustré.

Pour la collection « Vieille Suisse » dont on connaît déjà la *Suisse des Diligences*, de P. Grellet ; *Gruyères en Gruyère*, de E. Diricq ; *Mme de Corcelles et ses amis*, de M. et Mme W. de Sévery, Alexis François a fait revivre le bref passage de Jean-Jacques sur le territoire vaudois, du 14 juin au 9 juillet 1762. C'était quand son *Emile* soulevait contre lui la Sorbonne et le Parlement et lui faisait quitter brusquement sa retraite de Montmorency.

Persécuté et sans asile, il en avait immédiatement trouvé un, à Yverdon, dans la maison hospitalière de Daniel Roguin. Seulement LL. EE. le jugeant « condamnable au delà de ce qu'on peut dire », l'expulsèrent de leurs Etats. C'est donc le bouillonnement causé par ce séjour de trois semaines que résume ce petit volume orné de gravures intéressantes, enrichi de fragments inédits de correspondances, et dont la prose alerte ne manque pas d'humour.

A placer dans nos bibliothèques populaires. L. P.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.